



GORAN PETROVIĆ

*Soixante-neuf
tiroirs*

ℤ

« ÉPOUSTOUFLANT »
Télérama

« Ces myriades de verrières, chez Goran Petrović, vont nous autoriser à entrer dans la vie de gens aussi extravagants que mélancoliques. » Véronique Ovaldé, *Le Monde des Livres*

« C'est étourdissant comme *La bibliothèque de Babel*, de Jorge Luis Borges, poétique et aérien comme *Le Cimetière des livres oubliés* de Carlos Ruiz Zafón. Et c'est serbe. » Alain Lallemand, *Le Soir*

« Rencontres insolites, poésie imagée et langue délicate... Dans cette réédition d'un ouvrage publié en 2000, Goran Petrović, en conteur, ne laisse aucun répit à son lecteur. Une formidable ode aux pouvoirs magiques de la littérature. » Héloïse Goy-Rocca, *Version Femina*

SUR LE WEB



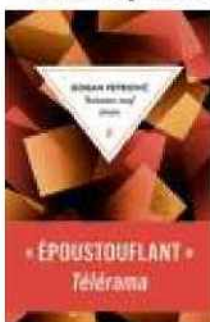
La Petite Librairie

« *Soixante-neuf tiroirs* est un livre qui aurait pu être écrit par Borges ou Umberto Eco. »
François Busnel

<https://www.france.tv/france-5/la-p-tite-librairie/7623224-soixante-neuf-tiroirs-de-goran-petrovic.html>



BELGRADE, PLUS OU MOINS À NOTRE ÉPOQUE : Adam Lozanitch, correcteur intérimaire dans un magazine de tourisme, jeune homme candide et « consciencieux », se voit confier la mission d'opérer des remaniements dans un mystérieux ouvrage déjà publié. Adam n'a pas été choisi au hasard : il a le don de rencontrer des personnes inconnues à la faveur d'une « lecture simultanée ». C'est-à-dire que, si, comme lui, vous étiez pourvu de ce don et lisiez le même livre au même moment que l'un de vos vieux amis de Buenos Aires, vous pourriez, dans cet espace-temps commun, le saluer et prendre des nouvelles de sa petite



santé. (Il est clair que ce don naît d'un « excès de littérature » ou d'une « carence de vie », c'est l'apanage, je ne vous fais pas un dessin, de ces légers handicapés du réel que sont les grands lecteurs.)

Cette logique non euclidienne me ravit – et m'évoque sans détour Julio Cortazar

(1914-1984) : dans sa nouvelle « L'autre ciel », le passage Güemès à Buenos Aires (tiens, tiens) se retrouvait dans le prolongement de la galerie Vivienne à Paris à six décennies d'intervalle, ce qui permettait d'y effectuer des allers-retours incessants. Ces myriades de verrières, chez Goran Petrovic, vont nous autoriser à entrer dans la vie de gens aussi extravagants que mélancoliques, des gens qui ont parfois du mal à « combler la faille entre le passé et l'avenir », qui se doivent d'apprendre à modérer leur tristesse et qui changent de lit chaque nuit pour « semer l'insomnie ». *Soixante-Neuf Tiroirs* est un emboîtement méthodique de récits-matryoshkas. Un frontispice annonce la couleur à chaque chapitre : « Où l'on parle d'un languissant arbuste du bon Dieu et de savoir si la confiture d'abricots commencée un lundi peut se couvrir de moisissure », « Où il est question d'une nuit nuageuse de plus et par chance de la pleine lune au-dedans du livre ». Ne s'agit-il pas de promesses qui répondraient à ce que Stevenson appelait « notre appétit de coïncidences mystérieuses » ?



livres poches

Soixante-neuf tiroirs

★★★★

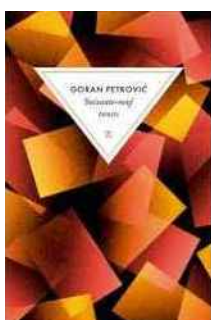
GORAN PETROVIĆ

Nous sommes à Belgrade au début du siècle passé. Imaginez un livre rare, sans âge, sans personnage, sans action, mais où évoluent au regard d'un lecteur tous les autres lecteurs qui le découvrent en simultané, comme un monde parallèle où s'aventureraient toutes les Alice qui ont ouvert le livre et suivi le lapin blanc. Pour être dans le livre, il faut le lire profondément, attentivement, jusqu'à ce que l'action se reflète dans vos yeux. Un jour, un jeune correcteur se voit proposer de modifier certains détails du livre, et c'est là que le livre vous capture à votre tour...

C'est étourdissant comme *La bibliothèque de Babel*, de Jorge Luis Borges, poétique et aérien comme *Le cimetière des livres oubliés* de Carlos Ruiz Zafón. Et c'est serbe. A.L.
Traduit du serbe par Gojko Lukić, Zulma, 368 p., 9,95 €



CULTURE



SOIXANTE-NEUF TIROIRS de Goran Petrovic (Zulma)

Lorsqu'un homme mystérieux propose à Adam de le rétribuer s'il relit et annote un manuscrit ancien, l'étudiant en lettres pénètre dans un monde parallèle palpitant. En s'immergeant dans le texte, il s'aperçoit qu'il peut découvrir simultanément d'autres lecteurs par la force de l'esprit, comme Iélén, cette jolie jeune femme qui fait la lecture à une vieille dame bibliophile. Rencontres insolites, poésie imagée et langue délicate... Dans cette réédition d'un ouvrage publié en 2000, l'auteur serbe, en conteur, ne laisse aucun répit à son lecteur. Une formidable ode aux pouvoirs magiques de la littérature. H. R.